

## **David Rizzio**

### **Cantate**

**Gustave CHOUQUET**

*Personnages :*

MARIE STUART, *reine d'Écosse*

DAVID RIZZIO, *secrétaire et favori de Marie Stuart*

GEORGES DOUGLAS, *cousin du roi*

*La scène se passe au palais d'Holyrood, dans la soirée du 9 mars 1566.*

*Le théâtre représente le cabinet de Marie Stuart. Portes latérales. Entre les fenêtres, donnant sur un jardin et la porte du fond, on voit des instruments de musique suspendus à la muraille. Un luth sur une table chargée de papiers et de livres manuscrits.*

SCÈNE PREMIÈRE. DAVID RIZZIO (*Il marche, rêveur, pendant qu'on entend le tonnerre gronder avec force.*)

L'astrologue Damiot a prédit que l'orage

Tour à tour frapperait moi, la reine et le roi !

L'heure a-t-elle sonné pour son fatal présage ?

Je tremble... je me sens frémir d'un vague effroi...

Mais non... le bruit s'éloigne... Où donc est ta science,

Astrologue menteur ? Rizzio, cette nuit,

N'a rien à craindre encor... Reprenons confiance :

Revenons au bonheur dont l'espoir me séduit.



*Air*

En moi je sens renaître  
Le calme et sa douceur ;  
La reine peut paraître ;  
Je sais parler en maître  
À mes sens, à mon cœur.  
Oui, je veux qu'elle ignore  
Mon trouble et mon tourment ;  
Ici, chacun l'honore :  
Moi, je l'aime, l'adore,  
Mais en timide amant.

À la mort on s'expose  
Pour un de ses regards :  
Je mourrais pour ta cause,  
Marie, ô blanche rose,  
Noble fleur des Stuarts !  
*(Il regarde du côté de la chambre de la reine.)*

Je l'aperçois... Ah ! qu'elle est belle !  
Tout cède à son charme vainqueur.  
Je brave un roi jaloux en restant auprès d'elle ;  
Mais rien ne trahira le secret de mon cœur.

SCÈNE DEUXIÈME. DAVID RIZZIO, MARIE STUART.

MARIE STUART

À quoi rêve David, mon zélé secrétaire ?  
Sans doute il veut encor rompre avec l'Angleterre  
Et cherche à m'éloigner du parti protestant ?

DAVID

Je rêvais, il est vrai... Pardonnez-moi, madame.

MARIE STUART

Aucun devoir royal, ce soir, ne me réclame ;  
Je n'ai pas à dicter de message important.  
Oublions tous les deux le démon des batailles,  
Le nouveau parlement, le soin des représailles ;  
Remettons tout ennui, toute affaire à demain !  
Muses, souriez-nous ! Laissons la politique !  
Je veux emplir ma nuit de vers et de musique :  
*(David prend le luth qui est sur la table.)*  
Chantons au son du luth que je vois en ta main  
*(Elle chante seule cet air écossais.)*  
Le pâtre à l'écho des montagnes  
Parlait ainsi :  
Jamais tu n'as vu nos campagnes,  
Fleur du souci !  
Mais Dieu, qui bénit nos bruyères,  
Nous a fait don,  
Pour en décorer nos bannières,  
Du bleu chardon.  
Fidèle au jour de la victoire,  
Guerrière fleur,  
Ah ! brille au sentier de la gloire  
Et de l'honneur !

Mais répétons plutôt la douce sérénade  
Que tu m'as apprise autrefois :  
L'Écossais ne connaît que sa froide ballade ;  
J'aime mieux les airs de ton choix.

DAVID *(il chante seul en préludant sur le luth.)*  
La lune à l'horizon monte blanche et sereine ;  
La brise, en folâtrant, fait chanter les buissons ;  
Sous les chênes voisins, viens écouter, Hélène,

Mes nouvelles chansons !

*Sérénade – Duo*

MARIE STUART

La nuit descend sur notre terre  
Pour prêter son voile aux amants.

DAVID

Viens dans les bois pleins de mystère,  
On n'entendra point nos serments.

*Ensemble*

Viens avec moi de la jeunesse  
Chanter le cantique amoureux ;  
Viens du printemps goûter l'ivresse  
Au fond de ces sentiers ombreux !

MARIE STUART

Pour nous seuls la nature en fête  
Exhale ses douces senteurs.

DAVID

Viens couronner ta jeune tête,  
Vivante fleur parmi les fleurs !

*Ensemble*

Viens m'enivrer de ta présence  
Et presser ton cœur sur le mien ;  
Viens, mon bonheur, mon espérance,  
Mon seul amour et mon seul bien !

MARIE STUART (*émue*).

Assez, David, assez... Ce chant trouble mon âme...

DAVID (*il a posé sur la table le luth qu'il tenait à la main.*)  
(*À part, avec émotion.*)  
À ses pieds si j'osais...

MARIE STUART (*écoutant, inquiète, puis laissant échapper un geste d'épouvante.*)  
Écoute... là ?

DAVID (*allant à la fenêtre et regardant avec effroi.*)  
Madame,  
Qu'ai-je vu !

MARIE STUART  
Parle, parle...

DAVID (*continuant à regarder.*)  
Au fond de ce jardin  
J'ai vu comme un fantôme apparaître soudain !...  
Des ombres, des soldats, se lissent en silence  
Aux abords du palais...

MARIE STUART  
Que crains-tu près de moi ?

DAVID  
De votre époux je crains la haine et la vengeance.

MARIE STUART  
Il oserait ?... David, ah ! connais mieux le roi !

*Duo*

MARIE STUART

Bannis tes alarmes,  
Et trêve au souci !  
Ces guerriers en armes  
S'éloignaient d'ici.

DAVID

Je vois ses alarmes,  
Elle tremble aussi :  
Je dois pour ses charmes  
Tout braver ici.

Chassons les alarmes,  
Et trêve au souci  
La main sur tes armes  
Pourquoi craindre ainsi ?

Chassons les alarmes,  
Et trêve au souci  
La main sur mes armes,  
Pourquoi craindre ainsi ?

DAVID

On vient : des pas se font entendre...

MARIE STUART

Mon sang se glace et je frémis...

DAVID

Comment lutter et me défendre  
Contre le roi, contre mes ennemis ?

MARIE STUART

Où le cacher ? Comment défendre  
Mon serviteur contre ses ennemis ?

*Stretta du duo*

MARIE STUART

Fuis vite, échappe à leur colère !  
Ô Dieu puissant ! ô Dieu si doux !  
Daignez écouter ma prière :  
Protégez-le ! protégez-nous !

DAVID

Je fuis, j'échappe à leur colère !  
Ô Dieu puissant ! ô Dieu si doux !  
Daignez écouter ma prière :  
Protégez-la ! protégez-nous !

*(Marie Stuart ouvre à David Rizzio la porte masquée d'un escalier dérobé. Sur le seuil apparaît Douglas, revêtu d'une armure, et Rizzio recule épouvanté.)*

SCÈNE TROISIÈME. LES MÊMES, GEORGES DOUGLAS.

DAVID RIZZIO

Douglas ! je suis perdu !

MARIE STUART (*à Douglas*).

De quel droit chez la reine

Osez-vous pénétrer ?

DOUGLAS

Que votre Majesté

Daigne me pardonner.

MARIE STUART

Ici, qui vous amène ?

DOUGLAS

J'y viens chercher...

MARIE STUART

Qui donc ?

DOUGLAS

Ce David détesté.

MARIE STUART

Que lui veut-on ? Il est mon serviteur fidèle.

DOUGLAS

Ce serviteur indigne a trompé votre choix ;

Que Votre Majesté le repousse loin d'elle :

Mon maître, votre époux, l'ordonne par ma voix.

MARIE STUART

Moi, l'éloigner ! jamais ! D'ailleurs, pour quelle offense ?

DOUGLAS

Madame, pour la pire offense

Qu'on puisse faire à votre honneur :

Cet homme, par son impudence,

À la noblesse, au peuple, à chacun fait horreur.

Honte et mépris à ces gens d'Italie

Qu'on voit toujours se traîner sur vos pas !

Honte et malheur au valet qui s'oublie !

Malheur à qui se fie en un tel bras !

À son devoir que la reine se plie :

Serment prêté jamais ne se délie ;

Amour royal ne se parjure pas !

*Trio*

DAVID RIZZIO

Le cœur me bat : que dois-je faire ?

Faut-il parler ? Faut-il me taire ?

Demander grâce à ses genoux ?

Dois-je souffrir ces cris de haine

Et ces insultes à la reine ?

Non, plutôt périr sous ses coups !



MARIE STUART

Le cœur me bat : que dois-je faire ?  
Faut-il parler ? Faut-il me taire ?  
Demander grâce à ses genoux ?  
Dans ses regards je lis la haine  
De fiel pour moi son âme est pleine.  
Ah ! comment calmer son courroux !

DOUGLAS

Le cœur lui bat : que va-t-il faire ?  
Va-t-il parler ? Va-t-il se taire ?  
Demander grâce à mes genoux ?  
Dans ses regards je lis la haine  
De haine aussi mon âme est pleine.  
Ah ! je le vois mort sous mes coups !

DAVID (*à Douglas*).

Milord, dans vos discours, prenez moins de licence :  
Ils me semblent hardis, prononcés en ces lieux.

MARIE STUART

Modère-toi, David

DOUGLAS (*à David*).

Devant moi l'insolence  
Ne sied point : soyez humble et vous connaissez mieux !

DAVID

Je me connais, milord, et je me rends justice.

DOUGLAS

Quitte la place alors.

DAVID

Je reste.

MARIE STUART (*bas à David*).

Tu te perds !

DAVID RIZZIO

Partir en ce moment ! L'heure n'est point propice,

Quand j'entends insulter qui j'honore et je sers.

DOUGLAS

L'insulte vient de toi.

MARIE STUART

Douglas je vous en prie...

DAVID RIZZIO

Respectez notre reine : un soupçon l'injurie,

Et les vôtres milord, sont d'un lâche imposteur !

DOUGLAS (*avec colère*).

Mécréant, qu'as-tu dit ?

MARIE STUART (*à Douglas*).

Écoutez-moi, de grâce...

DOUGLAS (*la repoussant et menaçant David*).

J'ai mis à le punir déjà trop de lenteur.

MARIE STUART (*à Douglas*).

Pitié pour lui !...

DAVID RIZZIO (*la main sur sa dague*).

Milord ?

DOUGLAS (*avec emportement*).

Ma patience est lasse.

À toi, traître !

(*Il se jette sur David, le désarme et le poignarde.*)

MARIE STUART (*épouvantée*).

Ciel !

DAVID RIZZIO (*en tombant poignardé*).

Ah !

DOUGLAS (*à David*).

Mon poignard frappe au cœur.

*Stretta du trio*

DAVID

C'est fait de moi : malheur extrême !

Mon bras n'a pu me protéger !

Je sens venir l'instant suprême :

Je meurs sans pouvoir me venger !

MARIE STUART

C'est fait de lui : malheur extrême !

Mon bras n'a pu le protéger !

Je vois venir l'instant suprême :

David, je saurai te venger !

DOUGLAS

C'est fait de lui : la reine même

Ici n'a pu le protéger.

Il voit venir l'instant suprême :  
Je t'ai vaincu, vil étranger !  
DAVID (*se soulevant et appelant la reine*).  
Madame, adieu !...

MARIE STUART (*d'une voix émue*).  
David, ô mon David !

DAVID (*à la reine, en expirant*).  
Je t'aime !

DOUGLAS (*ouvrant la porte du fond au roi, aux lords exilés et aux principaux ennemis de Rizzio*).  
Venez voir, ô mon roi, si j'ai su vous venger !